



Curiosités et manuscrits : le voyage
scientifique en Orient aux 17^e – 18^e s.

Efthymios NICOLAÏDIS

Fondation nationale de la recherche scientifique, Athènes
Chaire Blaise-Pascal, SYRTE, Observatoire de Paris

<http://hpdst.gr>

Constantinople, une ville légendaire pour l'Occident depuis le temps des croisades



VUE AERIENNE DE CONSTANTINOPLE AU XIÈME SIÈCLE

Voyage en Orient, curiosité et diplomatie

- Après la conquête de Constantinople, Mohammed II le Conquérant organise l'Empire en *Millets*, système où le contrôle des populations non musulmanes était en grande partie délégué à leurs chefs religieux.
- Au XVI^e siècle Catholiques et protestants vont s'affronter pour l'influence du Levant, dont les populations chrétiennes obéissent au patriarche orthodoxe: ambassades et voyageurs-diplomates se succèdent.
- Il faut remarquer qu'une partie du Levant était sous domination vénitienne.
- De nombreux voyageurs vont parcourir l'Empire ottoman, l'Égypte et la Perse et décrivent villes, populations, coutumes et paysages; mais la notion de voyage scientifique n'émerge qu'au 17^e siècle.

Mohammed le Conquérant donnant les privilèges au Patriarche Scholarios, le nommant Chef du Millet grec de l'Empire ottoman



La république des lettres et le Levant

- Au 17^e siècle, vif intérêt de la république des lettres pour le Levant.
- Le secrétaire de la république des lettres, le père Marin Mersenne et d'autres savants, comme Nicolas Fabri de Pereisc cherchent des correspondants autour de la Méditerranée afin d'obtenir des informations sur les curiosités du Levant.
- Pereisc finance le Père Théophile Minuti (1592-c. 1662), Minime au couvent d'Aix en Provence qui connaît les langues orientales pour voyager au Levant afin de « s'enquérir des plantes d'Inde que les Mores de Barbarie appellent baobab, du dragonnier, du figuier d'Adam, de la noix de coco, des bulbes, oignons et belles fleurs d'Inde, de la tubéreuse, de la canne de sucre, des batatas, du cèdre du Liban ». Minuti s'embarque le 29 avril 1629 avec en poche 20 écus d'or italiens.
- Minuti acquiert des manuscrits, des momies et autres objets de l'Égypte et de Chypre.



Nicolas Fabri de Pereisc, 1580-1637

Un projet d'ambassade scientifique au XVIIe s.

- En 1630 de l'ambassadeur du Roi de France, Henri de Gournay, Comte de Marcheville songea amener en Orient une Ambassade scientifique.
- Henri de Gournay était Chamberlain de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII.
- Deux politiques s'affrontent, celle de dévots qui aspirent à une croisade contre les Turcs et le pragmatisme de l'État. Henri entre les deux.
- Henri est ami de Nicolas Fabri de Pereisc. Il pense organiser une grande ambassade scientifique pour accompagner sa mission diplomatique.
- Descartes est invité mais il décline l'offre poliment.
- Pereisc de santé fragile pense à Pierre Gassendi, à l'antiquaire Lucas Holstenius, au père minime Théophile Minuti et à l'écrivain et érudit Jean-Jacques Bouchard. Le mathématicien et astrologue François Galaup de Chasteuil d'Aix est aussi invité ainsi que l'ami de Gassendi François Lhuillier.
- Tous acceptent et Gassendi offre ses services pour le Levant à Kepler et Galilée. Il veut aussi visiter Alexandrie pour vérifier les calculs de Ptolémée. Holstenius devrait éditer les géographes grecs mineurs et Minuti chercher des manuscrits arabes et syriaques.



Pierre Gassendi

« Enlever à l'Orient manuscrits et raretés »

- Le biographe de Descartes, A. Baillet, décrit à la fin du XVIIe siècle cette entreprise:
- "Ce Comte qui n'avoit pas moins de générosité pour avancer les sciences songeoit à rendre son ambassade remarquable, sur tout par le nombre et le mérite des Sçavans qu'il prétendoit mener à Constantinople et dans le Levant. M. Gassendi étoit retenu pour faire le voyage, et il en avoit déjà écrit à ses amis d'Allemagne et des Pays-Bas, pour leur offrir ses services dans tous les lieux où il devoit aller. [...] l'on ne parloit de rien moins que d'enlever à l'Orient tous ses Manuscrits et ses autres raretez concernant l'avancement des sciences. Le Comte de Marcheville fit prier M. Descartes de vouloir bien honorer l'Ambassade de sa compagnie".

Murad IV, Sultant du temps de l'ambassade de Marcheville en train de diner.



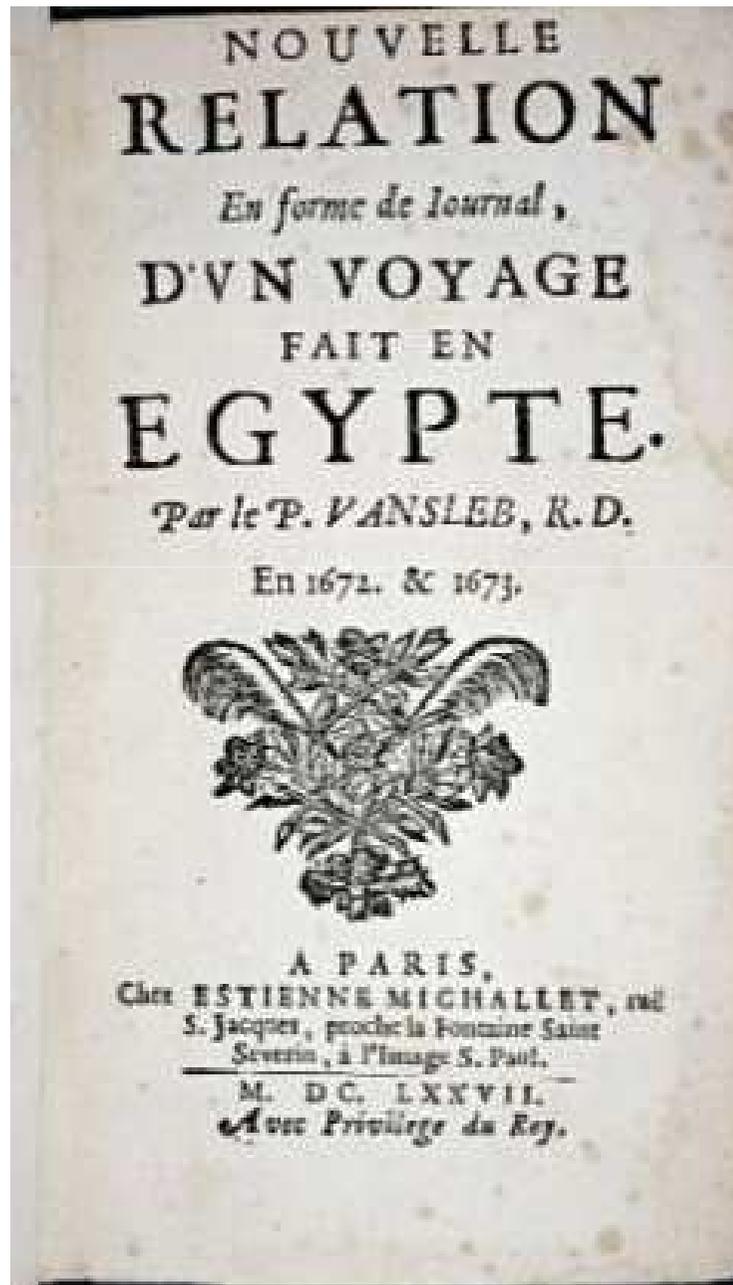
Un ambassade scientifique échouée

- Finalement, Henri Gournay de Marcheville ne part qu'avec Chasteuil et Minuti; Gassendi, Lhuillier et d'autres savants ont promis de les rejoindre plus tard.
- Départ de Marseille le 20 juillet 1631 avec une immense suite et un bateau « extravagant et magnifique » pour impressionner les Turcs.
- Malte, Cythère, Mykonos, Délos, Chio, Constantinople le 31 septembre 1631.
- Henri attend en vain Gassendi et les autres savants en 1632 et 33. Querelles diplomatiques avec les Ottomans, le Hollandais et le patriarche Kyrilos Loukaris.
- Chasteuil d'Aix quitte la mission et part méditer dans le désert du Liban en habit maronite.
- Seul restera Minuti qui rapportera manuscrits perses, turcs et arabes.



François Galaup de Chasteuil d'Aix

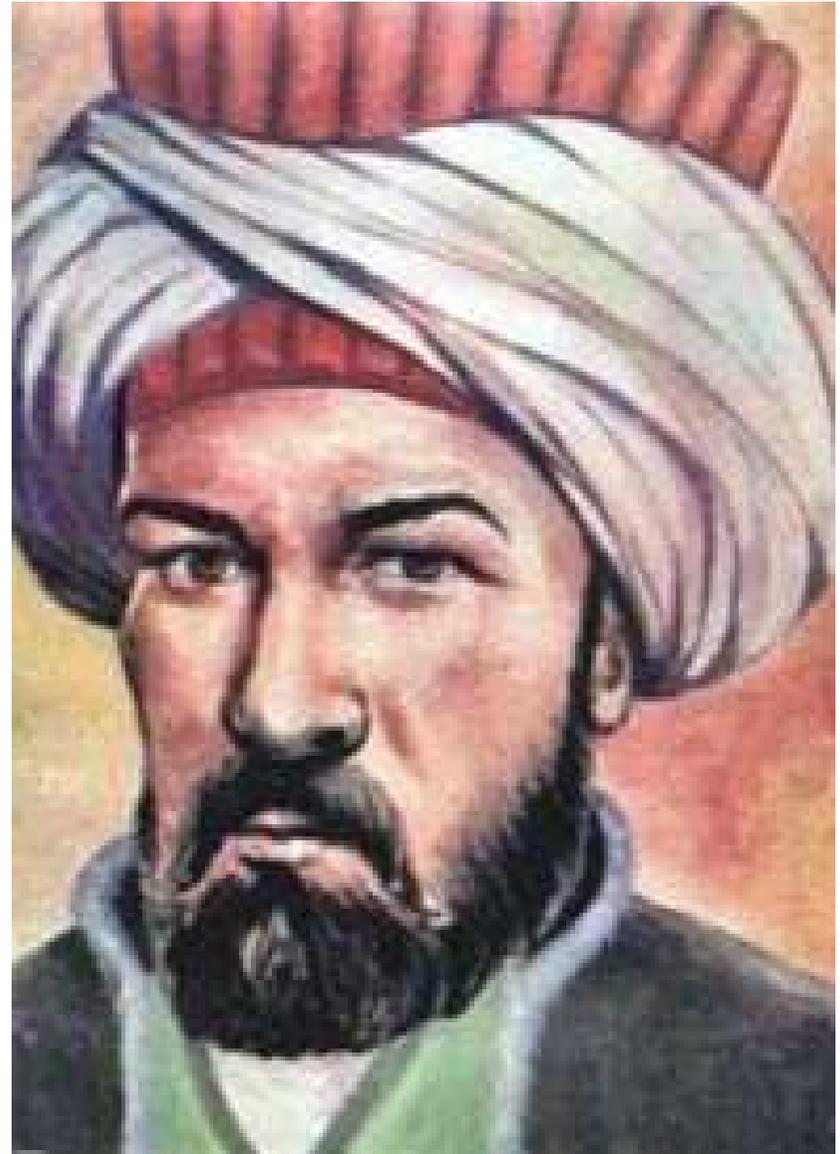
Un théologien allemand



- Johan Michael Vansleb (1635-1679), théologien allemand, devient catholique et dominicain.
- Voyage en Orient, surtout Égypte pour collectionner des manuscrits religieux.
- Vansleb voyage au service de divers seigneurs. En 1670 il est envoyé par Colbert en Orient afin de collectionner des manuscrits pour la bibliothèque du Roi.
- Vansleb part de Marseille en mai 1671 en destination de Chypre. Il visitera l'Est Méditerranée de Tripoli à Borgas en Egypte mais aussi Chio en 1672-73.
- Bien qu'à la quête des manuscrits religieux, et comme beaucoup de voyageurs de son temps, il décrit les pays visités, leurs monuments, coutumes, mais aussi parfois faune et flore.

Sheyh Muhamed et les sciences chez les ottomans

- Au milieu du XVIIe s., un gentilhomme français se rendit à Constantinople pour étudier la religion musulmane. Là, il embrassa l'islam, s'installa et se fit appelé Sheyh Muhamed Efendi.
- Sheyh Muhamed lia connaissance avec le savant turc Katip Çelebi, appelé Haji Khalifa (1609-1657), qui proclamait la nécessité de la réintroduction de l'enseignement des sciences dans les Madrasas.
- `A l'aide de Sheyh Muhamed, Haji Khalifa put connaître le contenu de certains livres de géographie européens, et surtout de l'*Atlas minor* de Gerardus Mercator et Jodocus Hondius, de l'*Introductio geographica tam vetera quam nova* de Ph. Cluver et du *Theatrum orbis terrarum* d'Abraham Ortelius dont il incorpora une grande partie dans son ouvrage de géographie et d'astronomie *Jihannuma*. Il traduisit, toujours à l'aide de Sheyh Muhamed, l'*Atlas minor*.



Le savant Katip Çelebi

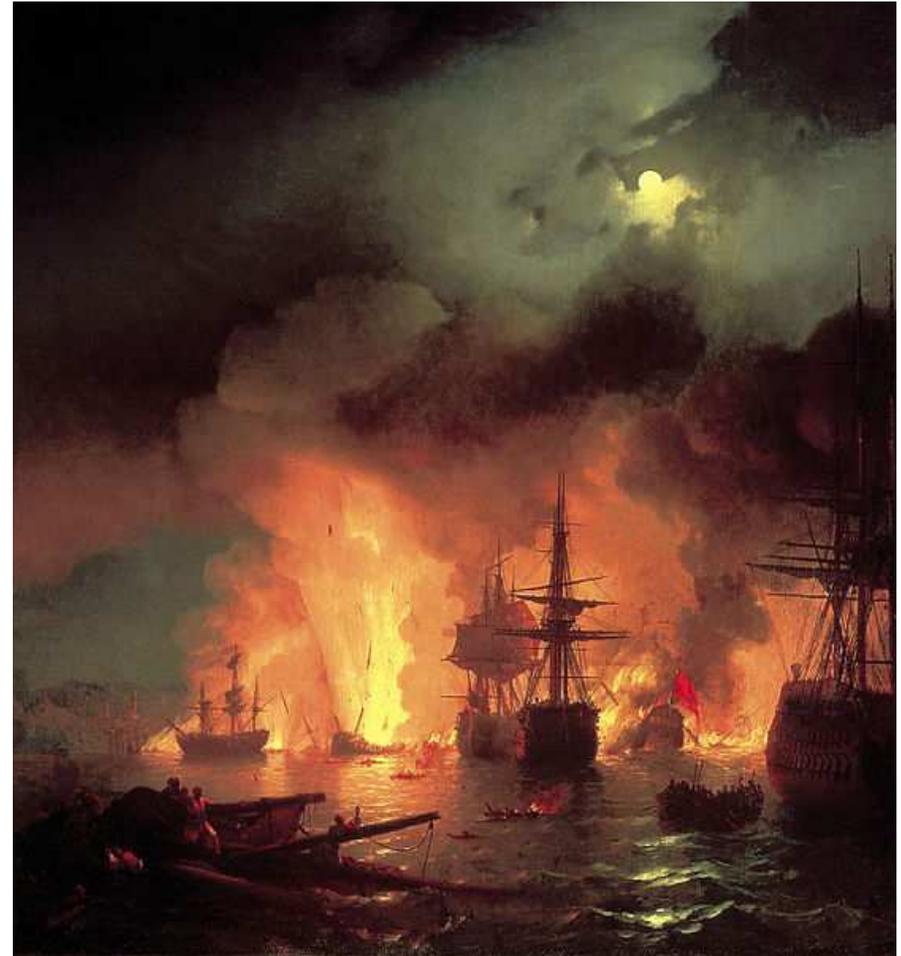
Le sciences en Orient par les militaires: de Bonneval

- La science européenne va être diffusée chez les Turcs ottomans via l'armée. L'introduction des sciences et des techniques dépendra des tentatives de modernisation de l'armée et des réactions de la part des Janissaires. En 1735, le corps d'artilleurs fut réorganisé par un général français, Claude Alexandre Comte de Bonneval (1674-1747).
- De Bonneval après avoir passé deux fois par la cour martiale, en France et en Hollande, embrassa l'Islam et se fit appeler Ahmed. Il organisa à Constantinople l'école pour l'enseignement du corps de bombardiers, où les mathématiques étaient enseignées à l'aide d'œuvres européennes.
- Mais la vie de cette école fut brève et les élèves furent dispersés par crainte d'une agression de la part des Janissaires, hostiles à toute réforme de l'armée.



Les sciences en Orient par les militaires: le baron de Tott

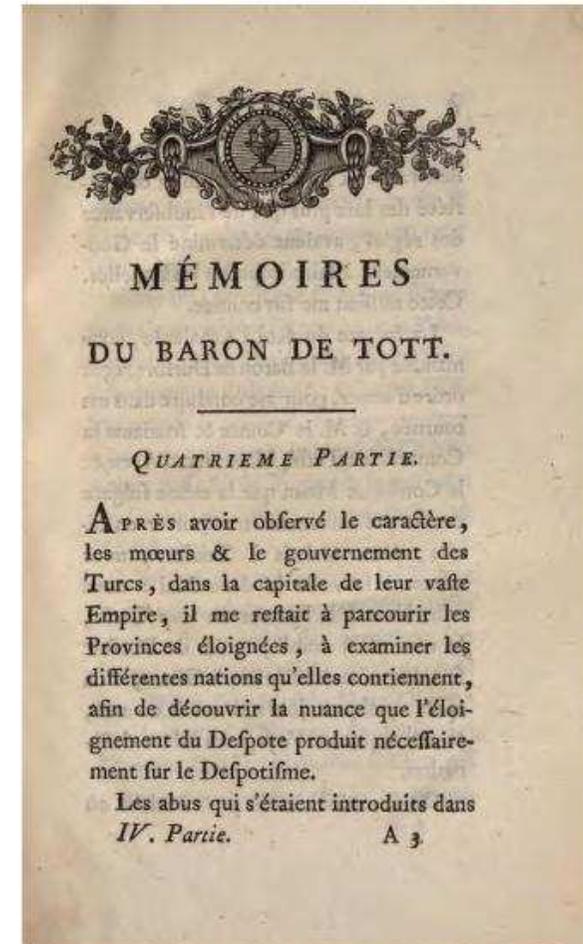
- Le baron de Tott, militaire français d'origine hongroise, suit en 1755 comme secrétaire son oncle, Charles Gravier, Comte de Vergennes, ambassadeur de France à Constantinople. Il apprend le turc et lie connaissance avec les officiers de la Sublime Porte.
- En 1767 envoyé en Crimée pour faciliter un conflit Russo-turc. Défend Dardanelles contre Orlov et le sultan Mustafa III lui demande d'organiser une école de géométrie pour la Marine impériale et de construire une fonderie de canons.
- Des Français vont aussi enseigner à cette École, dans le cadre de l'appui fourni à cette époque par la France à l'Empire ottoman pour contrer l'expansion Russe.
- En 1776-77 inspecteur des échelles du Levant (ports et villes de l'empire ottoman où la France avait acquis de privilèges) pour préparer secrètement une expédition militaire en Egypte.



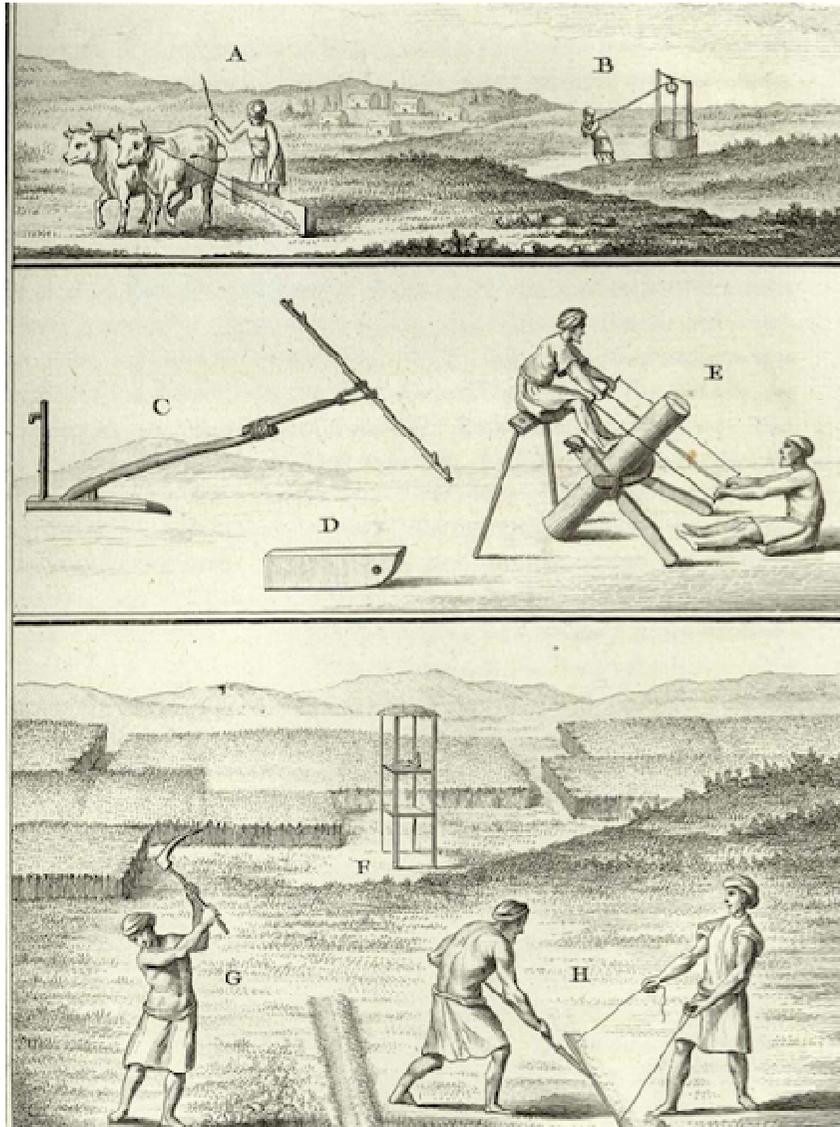
Bataille navale Russo-turque à Chesmé

Les mémoires du baron de Tott

- De Tott, dans ses *Mémoires sur les Turcs et les Tartares*, publiées à Amsterdam en 1784, décrit l'ignorance des «savants mathématiciens» de l'Empire, qui ne connaissaient pas la valeur de la somme des trois angles d'un triangle, mais souligne en même temps leur zèle.
- Les mémoires ont été très populaires en Europe et traduites en anglais.
- « Il n'est point de nation sur laquelle on ait le plus écrit que sur les Turcs; et peu de préjugés plus accrédités, que ceux qu'on a adopté sur leurs moeurs. La volupté des orientaux, l'ivresse du Bonheur dont ils jouissent au milieu de plusieurs femmes; la beauté de celles qui peuplent de prétendus Sérails; les intrigues galantes, le courage des Turcs, la noblesse de leurs actions, leur générosité, que d'erreurs accumulées: leur justice même a été citée pour modèle. Mais comment se pourrait-il (dit M. de Montesquieu) que le peuple le plus ignorant eut vu clair dans la chose du monde qu'il importe le plus aux homes de savoir? ».



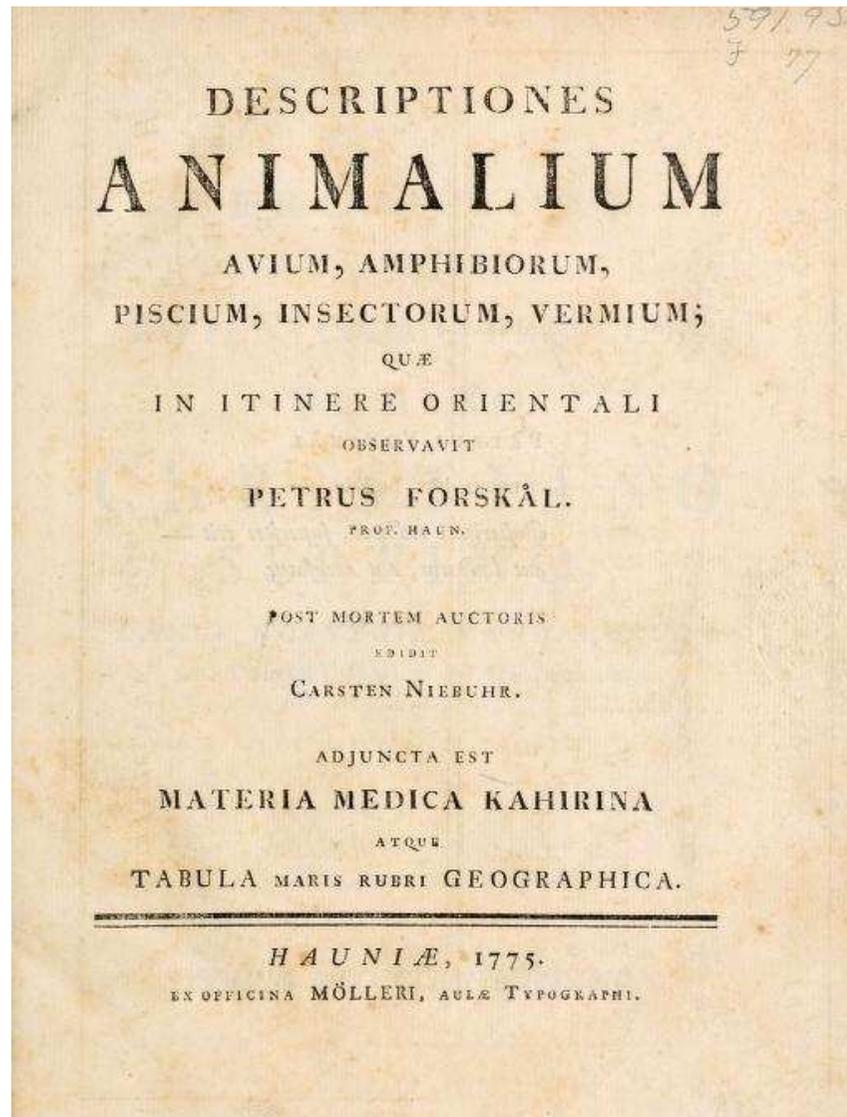
L'expédition danoise en Orient



Carsten Niebuhr, *Beschreibung von Arabien*, Copenhague: Gedruckt bey N. Moeller, 1772

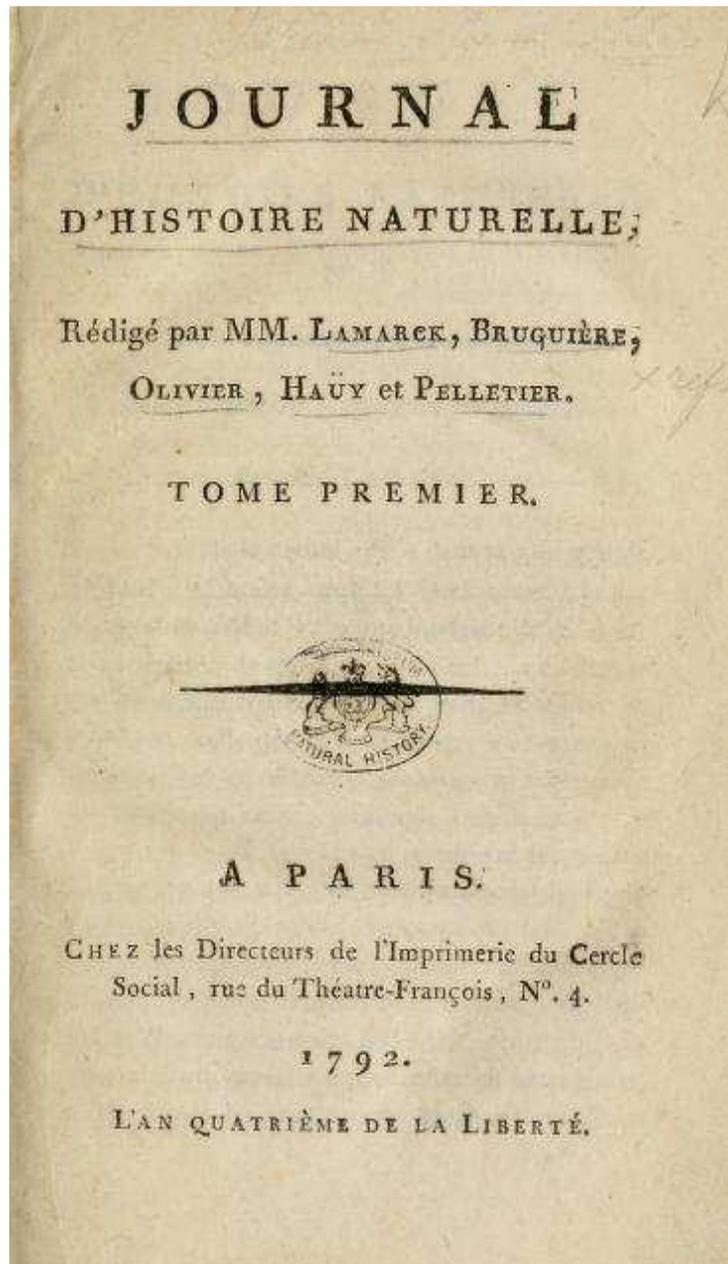
- Les travaux du botaniste suédois Carl Linnaeus (1707-1778) ont suscité un intérêt pour des expéditions scientifiques en Orient pour collectionner, décrire et classer les espèces animales et végétales, avec comme apogée l'expédition de l'Égypte de Bonaparte.
- Cet intérêt scientifique reste toujours couplé d'un intérêt archéologique et littéraire.
- La première expédition fut organisée par le roi du Danemark Frédérique V en 1761. Cinq savants, le mathématicien allemand Carsten Niebuhr (1733-1815), le naturaliste Suédois Peter Forsskål (1732-1763), le philologue Frederik Christian von Haven (1728-1763), un artiste et un médecin.

L'expédition danoise en Orient



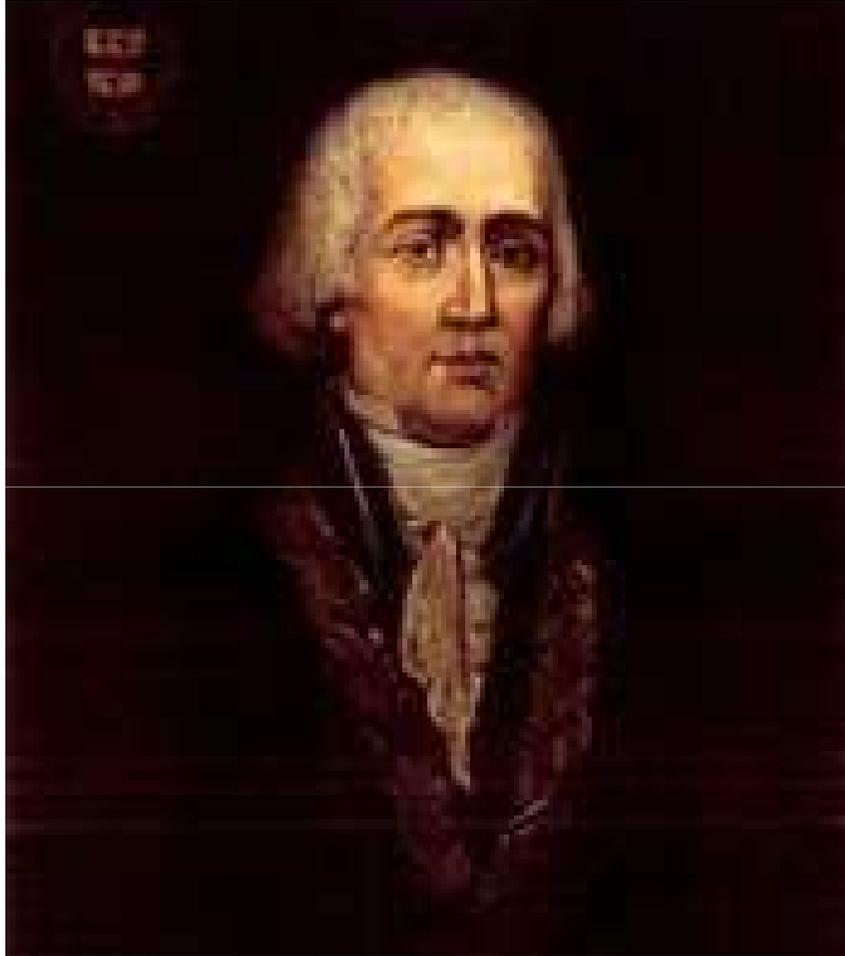
- Itinéraire : débarquement en Alexandrie, visite du Sinäï, embarquement pour Djeddah en octobre 1762. En mai 1763, von Haven mourra à Djeddah et en juillet Forskaal aussi. Les trois autres membres se rendent au port de Mocha (Yémen) pour continuer vers Bombay mais en route l'artiste et le médecin de l'expédition mourront aussi.
- Le seul survivant, Nieburh visitera Bombay, la Perse, la Mésopotamie, Chypre et la Palestine et arriva à Constantinople en février 1767 d'où il rentre à Copenhague en novembre.
- Niebuhr publiera les manuscrits de Forskaal sur la faune et la flore égypto-arabiques. Les spécimens de Forskaal qui ont survécu ont été reconstitués par Carl Frederik Albert Christensen (1872-1942) à Copenhague.
- Nieburg apporta aussi les 160 manuscrits achetés par von Haven qui se trouvent à la bibliothèque royale de Copenhague.

Au service de la République



- Dans l'esprit des Lumières de la Révolution, Jean-Marie Roland, collaborateur de l'*Encyclopédie*, manufacturier et ministre girondin en 1792, envoie une mission scientifique à l'Orient. Deux hommes de sciences sont choisis, Jean-Guillaume Bruguière et Guillaume-Antoine Olivier.
- Bruguière (1749-1798), fils de chirurgien montpelliérain, étudie la médecine à Montpellier et la botanique à Paris. Il prend part à la deuxième expédition vers la mer australe de l'explorateur Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec en 1773-74 où il collectionne des mollusques et des vertébrés.
- Il publie avec Jean-Baptiste Lamarck et Olivier le *Journal d'Histoire Naturelle* en 1792.

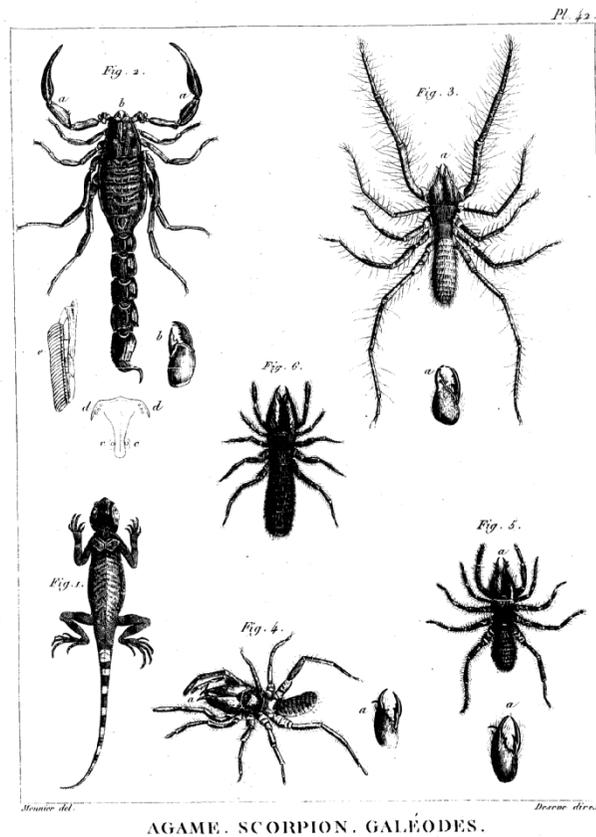
Au service de la République



Guillaume-Antoine Olivier

- Guillaume-Antoine Olivier (1756-1814) étudie la médecine à Montpellier avec le naturaliste Pierre Marie Auguste Broussonet. Docteur en médecine de Montpellier en 1776 s'intéresse à la botanique et l'entomologie.
- Gigot d'Orcy, receveur général des finances et amateur d'entomologie, voulait publier un livre sur l'histoire naturelle des insectes. Il engage Olivier qui voyage en Angleterre et en Hollande. Gigot d'Orcy finança la publication des deux premiers volumes de *l'Entomologie, ou Histoire naturelle des insectes, Coléoptères* (Paris, Baudouin, 1789-1790, 2 tomes in-4, 245 pl.).
- Broussonet, girondin, recommandera à Roland ses amis Bruguière et Olivier pour l'expédition : le premier était au bout de ses ressources financières et le second avait perdu son emploi car Gigot d'Orcy fut guillotiné.

Au service de la République



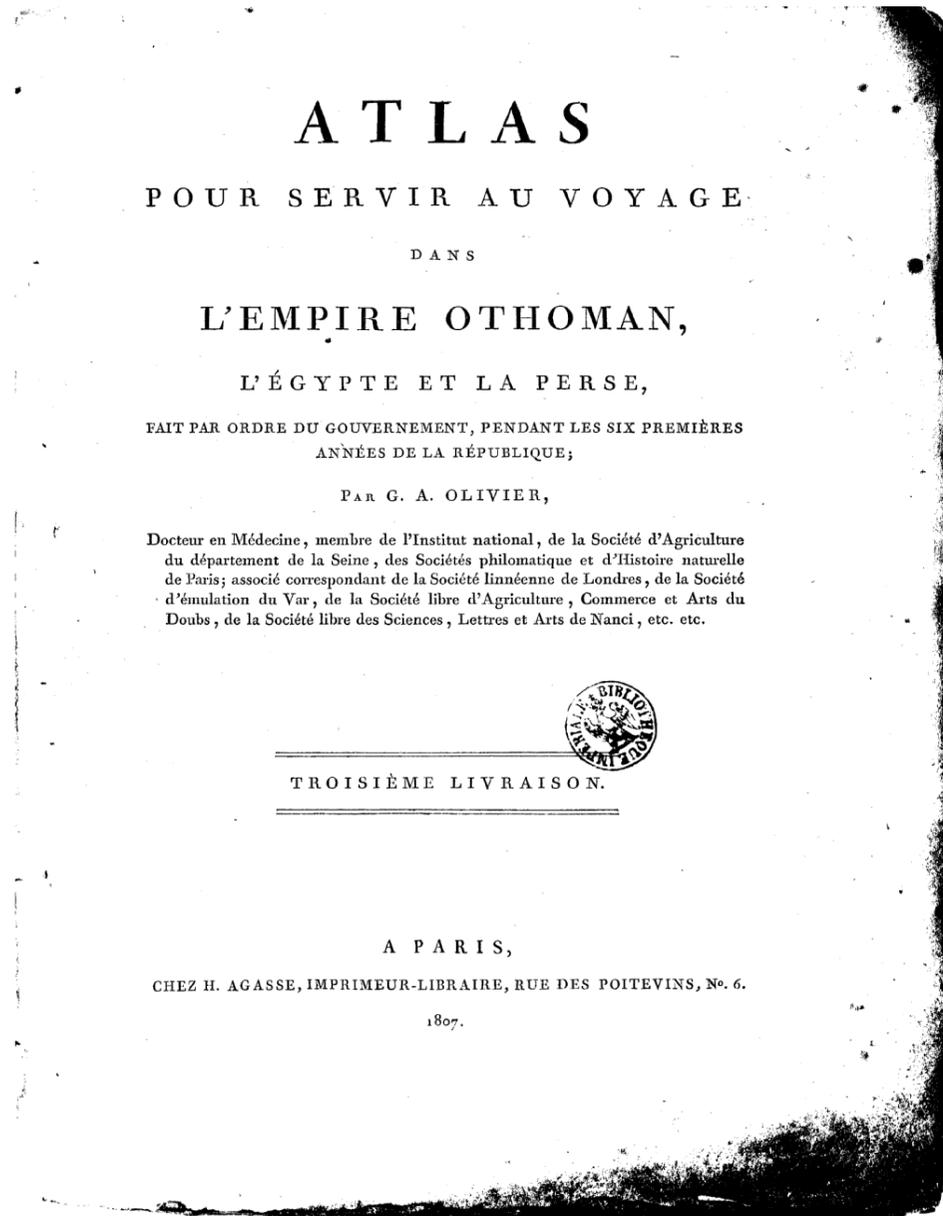
- Bruguière et Olivier embarquent pour Constantinople le 22 avril 1793 et y arrivent un mois plus tard.
- La mission se passe pendant la guerre contre la France et le blocus. L'ambassadeur auprès de la Sublime Porte avait été révoqué et son remplaçant n'avait pas d'instructions. La France voulait renouer contact avec la Perse en guerre contre la Russie. Diplomatie et sciences vont se mêler à cette expédition.
- Voyage : Asie mineure, les îles de l'archipel grec et Égypte d'où ils envoient des spécimens en France par Alexandrie-Toulon malgré le blocus.
- Retour à Constantinople en 1795 où ils rencontrent le nouvel ambassadeur qui leur donnera des instructions pour la Perse.

Au service de la République



- Nouveau voyage : côte syrienne, caravane Alep-Bagdad où ils arrivent le 25 avril 1796. Protégés par Suleyman Pasha qu'Olivier guéri d'une maladie quand ses médecins avaient perdu espoir. Départ le 18 mai avec la caravane Bagdad-Kermanshah, visitent des antiquités et arrivent à Téhéran le 2 juillet, Bruguière étant sérieusement malade. Ils vont rester jusqu'en septembre et rencontreront le premier ministre de Aga Mohammed Khan.
- Voyage de retour par le même chemin, et Bruguière est sérieusement blessé par des bandits Kurdes. Retenus à Bagdad jusqu'en mai 1797 par le Chef des Janissaires qu'ils devaient guérir d'une maladie vénérienne, rejoignent Alep, s'embarquent pour Chypre, le sud de l'Asie Mineure et par terre à Constantinople d'où, à cause de la guerre ne repartent qu'en mai 1798. Athènes, Corfou et Ancône le 19 septembre où Bruguière, épuisé par sa maladie et le voyage meurt le 3 octobre.

Au service de la République

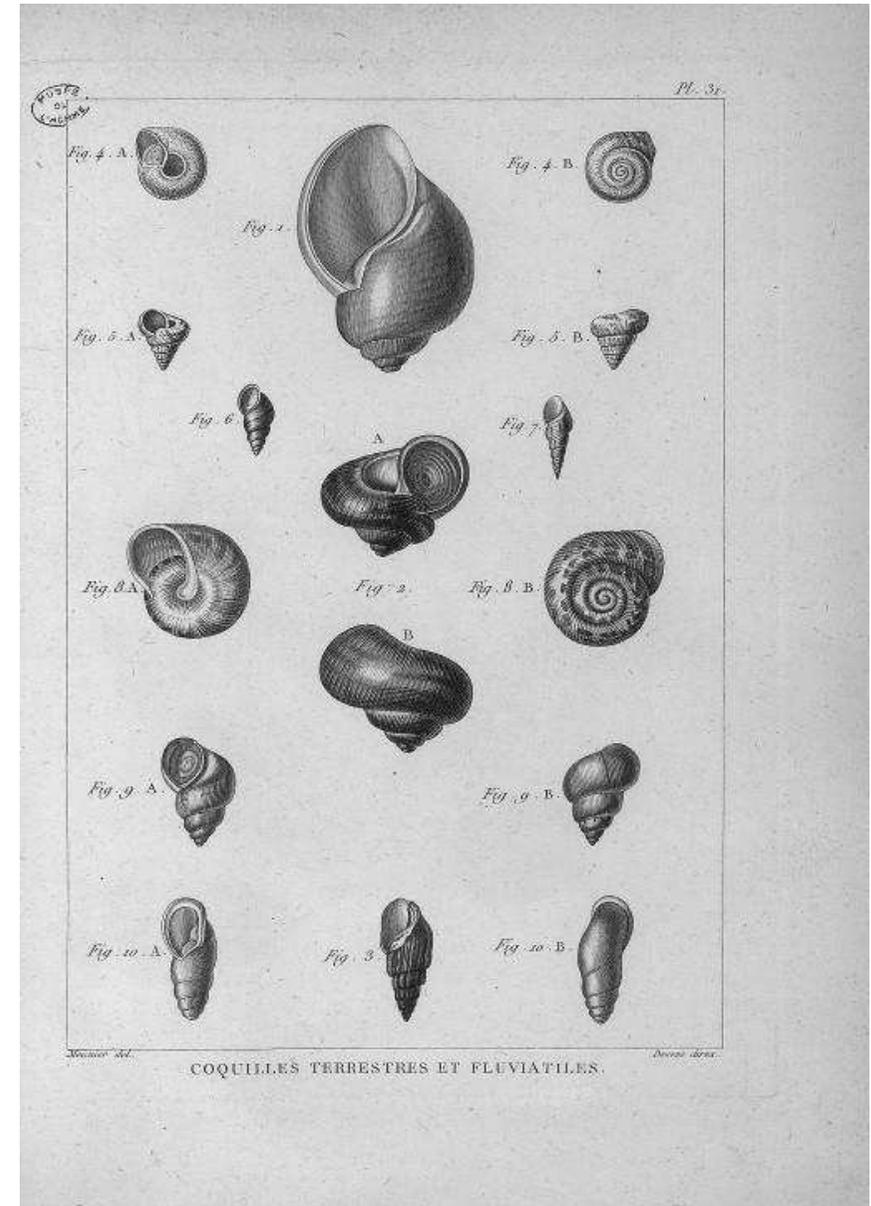


- Olivier rentra à Paris en décembre 1797 avec les collections, conservées en grande partie aujourd'hui au Muséum du Jardin des Plantes.
- En janvier 1799 élu membre associé de l'Institut de France, et remplace Louis Jean-Marie Daubenton comme membre de la Section anatomie et zoologie en mars 1800.
- *Voyage dans l'Empire Othoman, l'Égypte et la Perse, fait par ordre du gouvernement pendant les six premières années de la République.* Paris, H. Agasse, 1801-1807, 3 volumes + atlas.

G.-A. Olivier, *Voyage dans l'Empire Othoman, l'Égypte et la Perse*



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de Fr



La Flora Graeca



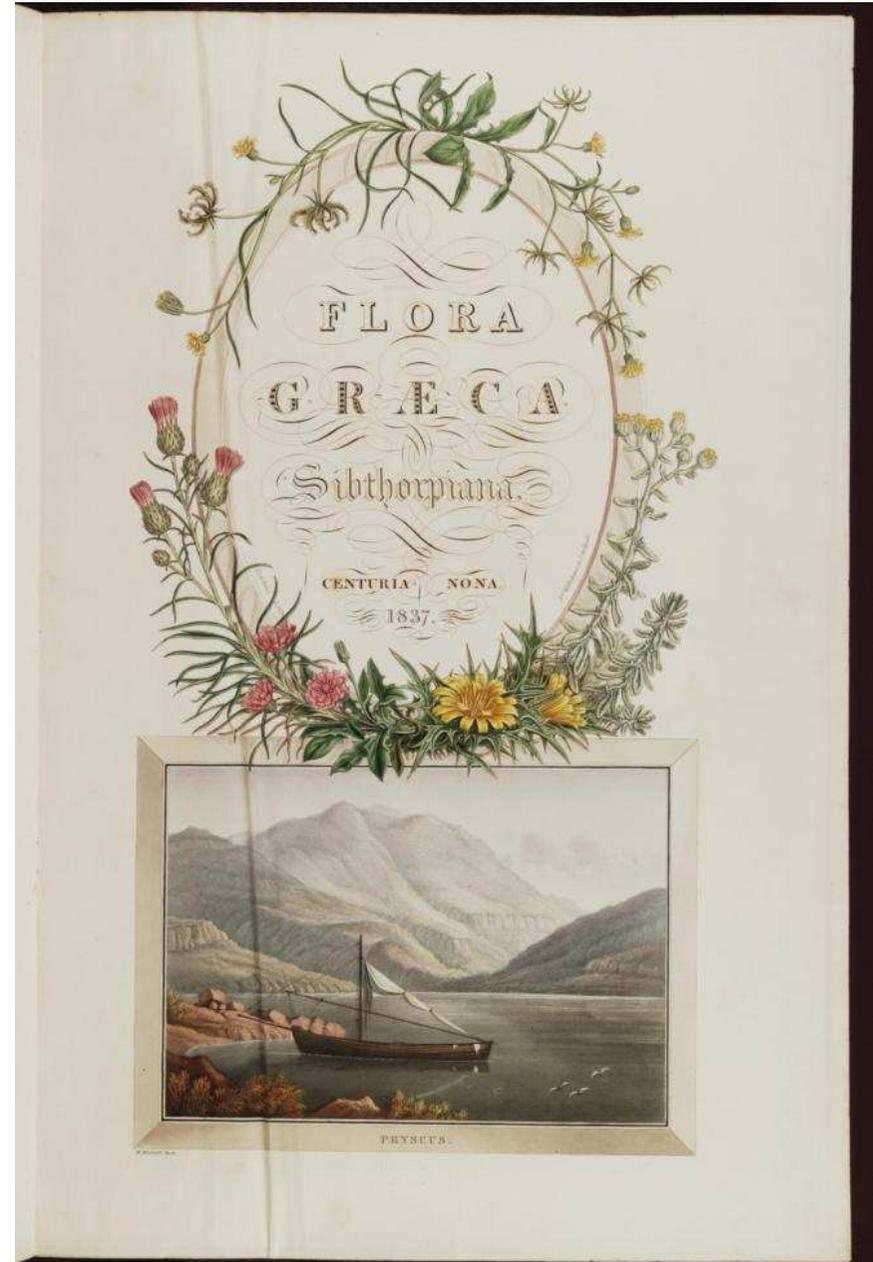
- John Sibthorp (1758-1796), fils du botaniste Humphry Sibthorp, après des études de médecine à Montpellier succède en 1784 son père à la chaire de botanique d'Oxford.
- Dès qu'il est nommé professeur à Oxford, John Sibthorp part pour Vienne pour étudier un manuscrit de Dioscoride.
- Le but est de trouver en Grèce les plantes médicales décrites par les Anciens.
- À Vienne il rencontre le dessinateur Ferdinand Bauer. Ils vont partir ensemble au Levant.
- En 1786-87 voyage en Grèce et en Chypre pour étudier la flore. Sibthorp collectionne et décrit, Bauer sèche les spécimens et dessine.
- Second voyage en 1795, meurt en 1796 au chemin du retour.

La Flora Graeca



- Le travail de préparation et publication de la Flora Graeca sera continué par Sir James Edward Smith et après la mort de ce dernier en 1828 par John Lindley.
- Le premier volume de la Flora Graeca fut publié en 1806 et le dernier en 1840.
- Un volume supplémentaire sera peint par G. Scola pour le gouverneur anglais des îles ioniennes Frederik North, Earl of Guilford.
- Flora Graeca qui comprend près de 1000 illustrations couleur est un des plus beaux livres de botanique jamais réalisés.
- La première édition, gravée par Sowerby ne fut imprimée qu'en 30 exemplaires, et la deuxième (1845) en 50 exemplaires.
- Quête des plantes médicinales par les botanistes du 18^e-19^e s., volonté de recension et classification, mode d'horticulture des plantes exotiques.

La Flora Graeca



Les grandes campagnes scientifiques du XIXe s.

- Des diplomates savants, des voyageurs diplomates et des petites expéditions scientifiques organisées du XVIIe et XVIIIe s. on passera à de grandes campagnes scientifiques au début du XIXe qui accompagnent les armées.
- Les plus connues, celle d'Égypte en 1798-1801 qui comporte 167 savants, ingénieurs et artistes, celle de Morée en 1828-1833 à laquelle participent la section des sciences physiques et la section des beaux arts de l'Institut de France et les expéditions en Algérie après 1839.
- Ces expéditions vont cartographier et décrire minutieusement flore, faune, minéraux, antiquités, cultures, coutumes etc, ramèneront des antiquités aux musées européens mais aussi et surtout elles seront à la base de la modernisation de ces pays au XIXe s.



Carte du Péloponnèse de l'expédition de Morée